

Le numérique au féminin



(1) Le ciel d'hiver gris et froid et les onze étages montés à pied – l'ascenseur est en panne – sont vite oubliés face au sourire de Salwa Toko. Dans les locaux de la Fondation Agir contre l'exclusion (Face) pour laquelle elle travaille, la bonne humeur de la chef de projet est bien loin de la France morose. Salwa Toko tape parfois du poing mais elle ne se décourage jamais. Depuis 2014, son programme Wi-Filles accueille des collégiennes et des lycéennes de Seine-Saint-Denis pour une initiation à l'univers du numérique. « Que des filles, pas de garçons ! » : Wi-Filles annonce la couleur de son engagement féministe. Au mur, des affiches rappellent que « Les filles peuvent » et que « Le sexisme, ce n'est pas notre genre ».

(2) « J'ai grandi au Mali, où j'étais une très bonne élève », se souvient Salwa Toko. « Mais ma famille est revenue en France quand j'étais en cinquième et mes notes ont chuté, je n'arrivais pas à m'adapter. » Résultat ? Conseil de classe et proposition

de réorientation vers un parcours professionnel. « On m'a laissé le choix entre couture et coiffure ! Pourquoi pas la mécanique, l'électricité, que sais-je ? Filles et garçons devraient avoir les mêmes choix », s'énerve-t-elle. « Il ne faut jamais se contenter de ce qu'on nous impose, il faut suivre son propre chemin. Et c'est ce que j'ai fait. » Ses notes remontent, les études s'enchaînent.

Au début des années 2000, le boom du numérique bat son plein. Salwa Toko plonge dedans.

(3) Le deuxième déclic a lieu en 2012. Invitée aux 24 heures des IUT¹⁾ informatiques par la mairie de Montreuil, Salwa Toko se sent bien seule dans sa robe de cocktail. « Parmi les participants et les officiels, il n'y avait que des hommes dans la salle », se rappelle-t-elle. « J'ai cru un instant que c'était comme dans le sport ou la religion musulmane : une salle pour les garçons et une pour les filles. » Mais, renseignements pris, il n'y a pas de

salle pour les filles. Car il n'y en a tout simplement pas.

60 **(4)** Pour sensibiliser les jeunes filles à l'informatique, elle s'adresse aux collégiennes de troisième. Déjà en contact avec les établissements scolaires de Seine-Saint-Denis, elle y présente son projet. « Je n'ai pas choisi la Seine-Saint-Denis pour
65 toucher une population défavorisée », tient à préciser la fondatrice de Wi-Filles. « La problématique des femmes dans le numérique touche toutes les catégories sociales. »
70 **(5)** Encouragées par son énergie communicative, 65 filles ont déjà

suivi une session. Programmation informatique, robotique, applications, réseaux sociaux, tout l'univers numérique est passé en revue avec l'aide
75 de tutrices qui animent des ateliers et assurent à l'occasion du soutien scolaire. « Les filles choisissent plutôt des métiers où elles ont vu des femmes, montrer qu'il existe des
80 professionnelles de l'informatique est donc très important », assure Salwa Toko. Pour l'avenir, elle entend poursuivre son long chemin vers plus d'égalité des deux sexes. Et elle
85 espère ouvrir des antennes de Wi-Filles un peu partout en France.

d'après Les Dossiers de l'Actualité, mars 2017

noot 1 IUT : un institut universitaire de technologie

Tekst 5 Le numérique au féminin

- 1p 15 Qu'est-ce que nous apprenons sur Salwa Toko au premier alinéa ?
- A Elle a fondé une entreprise informatique dans laquelle elle n'emploie que des femmes.
 - B Elle est toujours très pessimiste quant à l'avenir des femmes dans l'informatique.
 - C Elle lutte pour une féminisation de l'univers numérique.
 - D Elle n'a toujours pas réussi à trouver un job dans l'informatique.
- 1p 16 Qu'est-ce qui ressort du 2ème alinéa ?
- A Dans son choix pour l'univers numérique, Salwa Toko s'est laissé guider par sa famille.
 - B Salwa Toko a refusé d'accepter l'orientation professionnelle qu'on lui avait proposée à l'école.
 - C Salwa Toko a su tirer profit du grand décalage entre le système scolaire du Mali et celui de la France.
 - D Ses notes ayant chuté, Salwa Toko a dû opter pour la coiffure malgré sa préférence pour la couture.
- « Le deuxième déclic » (ligne 43)
- 1p 17 À quel moment le deuxième déclic a-t-il eu lieu d'après le 3ème alinéa ? Au moment où Salwa Toko se rendait compte qu'aux 24 heures des IUT
- A elle était la seule participante présente.
 - B il y avait une salle pour les garçons et une pour les filles.
 - C une robe de cocktail n'était pas conforme au type de tenue exigée.
- 1p 18 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes correspond(ent) au 4ème alinéa ?
- 1 Pour présenter son projet, Salwa Toko a choisi la Seine-Saint-Denis vu le grand nombre d'habitants issus de milieux peu favorisés.
 - 2 Salwa Toko aura bien de la peine à sensibiliser les collégiennes de troisième à l'informatique.
- A la première
 - B la deuxième
 - C les deux
 - D aucune
- « l'aide de tutrices » (regel 75-76)
- Voor haar project Wi-Filles zet Salwa Toko vrouwelijke begeleiders in.
- 1p 19 Citeer de eerste twee woorden van de zin uit de vijfde alinea waarin je leest waarom ze kiest voor vrouwelijke begeleiders.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.